

Internet : éducateur se XXXuel?

Auparavant, le programme de Formation personnelle et sociale (FPS), qui avait pour objectif le développement personnel de l'élève, permettait aux enseignants de traiter de divers sujets entourant des phénomènes d'ordre sexuel, comme la première relation sexuelle, la contraception, la grossesse à l'adolescence et les maladies transmissibles sexuellement. Dorénavant, l'éducation à la sexualité est proposée selon une approche globale, en ce sens qu'il incombe à tous les intervenants professionnels du milieu scolaire qui côtoient les élèves d'aborder le sujet de la sexualité au moyen des diverses matières enseignées.

L'éducation à la sexualité dans un milieu scolaire comporte ses avantages en permettant notamment le travail en équipe, la discussion de groupe, la mise en situation, l'analyse de cas, le jeu de rôle, la clarification de valeurs. Les jeunes peuvent ainsi développer leur jugement critique face à différentes dimensions de la sexualité. Cependant, elle ne peut en aucun temps se substituer à l'éducation sexuelle dans le milieu familial, au sein duquel des valeurs sont transmises par les parents, lesquels représentent des modèles à travers leurs différents rôles (d'hommes, de femmes, d'adultes, de conjoints, d'amoureux, d'amants, de parents).

Par ailleurs, certains parents se sentent désemparés lorsque vient le temps de s'impliquer dans l'éducation sexuelle de leurs jeunes. Par contre, compte tenu de la surabondance de représentations implicites et explicites de nature sexuelle auxquelles ceux-ci sont exposés dans une société devenue hypersexualisée, un encadrement rigoureux s'avère d'autant plus utile, voire même indispensable.

En saisissant des moments propices à la discussion, l'implication des parents peut créer un climat de confiance essentiel pour que les jeunes soient ouverts à la communication et à la confiance quand le besoin se fera sentir. D'ailleurs, les parents aussi ont déjà été confrontés à la première fois, au béguin pour quelqu'un, au désir de plaire, de séduire, etc.

L'utilisation d'Internet par les parents et les éducateurs peut représenter une stratégie facile et efficace pour aborder la sexualité avec les jeunes. Bien qu'on lui reproche d'être rempli de sites pornographiques ou vulgaires, Internet regorge aussi de sites traitant de sexualité qui proposent un contenu de qualité et une information pertinente. Parmi ceux-ci, mentionnons par exemple les sites *J'capote* (<http://jcapote.com>) et *Tel-jeunes* (<http://teljeunes.com>). Voir en page 25.

Consulter des sites Web pertinents et même en découvrir d'autres avec eux, de sorte à amorcer un échange de points de vue sur le contenu et les accompagner dans leur réflexion sur le sujet, permet d'offrir aux jeunes un regard davantage critique plutôt que de les laisser s'abandonner à l'exploration du domaine sexuel sur Internet. Ceci évite les risques qu'ils soient exposés à des représentations faussées et à des messages biaisés.

Depuis la dernière réforme de l'éducation au Québec, l'éducation sexuelle à l'école primaire et secondaire n'est plus offerte selon une formule structurée. La responsabilité d'éduquer à la sexualité repose maintenant sur les épaules de tous les intervenants du milieu scolaire... Il y a dans ceci un danger de rejet de cette responsabilité, tout comme certains parents la renvoient déjà simplement à l'école. Au bout du compte, plusieurs jeunes se retrouvent seuls pour composer avec une sphère sexuelle de plus en plus éclatée. Ils risquent alors de se tourner vers Internet pour trouver des réponses à leurs questions et, inévitablement, d'y découvrir un univers déviant, violent et dégradant, déformant les fondements même de la sexualité humaine.

Par Christine Lacroix, M.A., sexologue, maître-éducatrice



Distinguer le **vrai** du **faux**

Puisqu'aucune norme d'édition, de politique ou d'étiquette n'existe officiellement sur Internet, information, publicité, anecdotes personnelles et opinions professionnelles s'y confondent aisément. La sexualité sur Internet peut donc prendre diverses formes : information, éducation, prévention, érotisme et pornographie...

De plus, comme les moteurs de recherche ne sont pas conçus de sorte à discriminer la qualité des résultats générés à partir de mots-clés à connotation sexuelle, les jeunes peuvent facilement se retrouver sur des sites pornographiques sans le vouloir. Ils se retrouvent alors confrontés à une vision réductrice, stéréotypée, génitalisée et violente de la sexualité.

Par exemple, ils pourraient voir des vidéos montrant de très belles actrices qui semblent prendre plaisir, voire même atteindre l'orgasme, à subir un viol collectif; des hommes qui ont une érection qui n'en finit plus et réussissent à avoir des rapports sexuels avec plusieurs femmes pendant de nombreuses heures consécutives; des corps féminins plus que parfaits; des femmes soumises ou ayant une allure très provocatrice pour séduire des hommes.

Il est tout à fait normal que la curiosité naturelle des jeunes face au corps et à la nudité les amène à consulter des sites pornographiques s'ils s'affichent à eux. Cependant, outre la curiosité des premières fois, ils ne devraient pas s'attarder à regarder des représentations dégradantes, d'abus, d'agression ou d'humiliation sur des sites Web. À ce moment, il convient de s'inquiéter car tout ceci n'est que pur fantasme et fiction et n'a rien à voir avec la réalité et la normalité.

Les faux-semblants et les trucages sont choses courantes quand il s'agit d'exploiter la sexualité, domaine très lucratif pour l'industrie de la pornographie, omniprésente sur Internet. Par contre, il ne s'agit pas de bloquer la technologie au moyen de logiciels d'autocensure pour empêcher les jeunes d'y avoir accès. Rien ne pourra remplacer le rôle de supervision et d'éducation des parents ou des intervenants scolaires.

Au lieu d'être constamment réprimandés, les jeunes ont besoin d'apprendre à distinguer ce qui est adéquat de ce qui ne l'est pas. Il existe de l'information importante à connaître sur la sexualité en général et la pornographie ne s'avère évidemment pas une source d'éducation sexuelle à privilégier. Ils doivent savoir qu'une telle distorsion de la réalité fait parfois voir le malsain ou le destructif comme étant sain ou même souhaitable. Il importe donc pour les adultes de les sensibiliser à ne pas adhérer aveuglément à tout ce qu'ils voient sur Internet (et dans les autres médias en général) et à développer des trucs pour distinguer la réalité du fantasme.

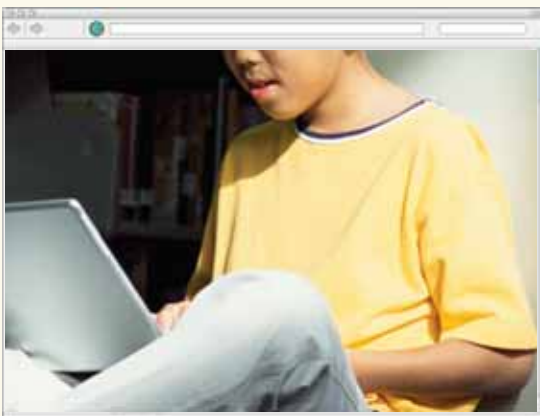
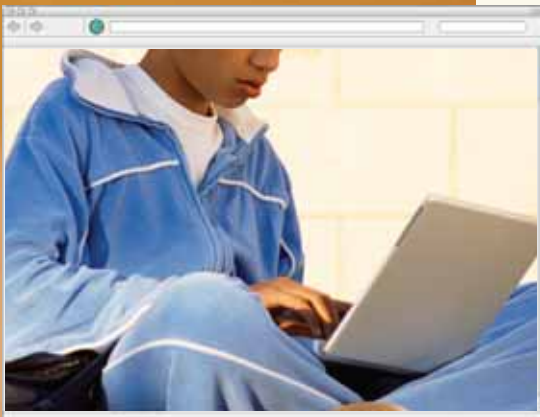


À la découverte de la sexualité sur Internet

Afin de guider les jeunes dans leur exploitation des ressources virtuelles en matière de sexualité, il importe pour les adultes de leur apprendre à :

- ⊙ avoir recours à des stratégies de recherche efficaces qui tiennent compte des contraintes de la technologie (limites des moteurs de recherche, pertinence des mots-clés, accès à la cyberpornographie);
- ⊙ sélectionner des sources crédibles et pertinentes (authentification de la source, motivations lucratives ou éducatives, idéologies, organismes communautaires et gouvernementaux, associations professionnelles);
- ⊙ se familiariser avec l'information virtuelle disponible relativement à la santé sexuelle (prévention des infections et maladies transmises sexuellement, symptômes, traitements, conséquences sur la fertilité, prévention de grossesses non planifiées);
- ⊙ répondre à leurs interrogations en matière de sexualité (puberté, masturbation, orgasme, orientation sexuelle, exploitation et violence sexuelle) à l'aide de sites Internet éducatifs (consultation de sites informatifs);
- ⊙ juger de la fiabilité et de la qualité du contenu proposé dans les sites préventifs et éducatifs en matière de sexualité (motivations du concepteur, type de messages véhiculés, information biomédicale, globalité de l'approche, diversité du discours);
- ⊙ bénéficier des avantages de la technologie virtuelle d'Internet dans leur quête d'informations d'ordre sexuel (anonymat pour poser des questions sur des sujets délicats, voire même dérangeants).

(Voir aussi page 22)



La sexualité passe avant l'amour

Puisque les représentations explicites, pornographiques et déviantes sont plus disponibles que jamais, elles sont en quelque sorte devenues des guides pour certains jeunes, à défaut d'avoir d'autres modèles. Bien qu'il ne s'agisse pas de la seule cause, cette très grande accessibilité à la cyberpornographie joue certainement un rôle dans le dérapage de la sexualité adolescente que l'on observe actuellement.

Plusieurs jeunes en sont arrivés à l'expression d'une sexualité où la tendance est aux pratiques inspirées de ce qui est promu dans les médias en général et sur Internet, et soumises à la pression des pairs. Ils transgressent alors tous les tabous. On ne fait plus l'amour, on « baise ». L'acte sexuel est en quelque sorte devenu un comportement banal, ne représentant plus une étape dans l'évolution d'une relation, le besoin de se rapprocher de l'autre après avoir créé un climat d'intimité et de confiance par une meilleure connaissance mutuelle.

Ce type de sexualité ne peut être qualifié de relationnel. Il est davantage mécanique, axé sur la performance, la génitalité et l'absence de sensualité. On évacue la pudeur et l'intimité. Où sont passés le flirt et la séduction? Dorénavant, la sodomie, la fellation, asperger le visage de sperme et le sexe en groupe sont devenus choses courantes pour trop de jeunes.

« On fantasme d'amour, de tendresse, de bonheur, alors que le quotidien n'est que génitalité et vulgarité qui s'imposent, tels des normes. C'est le monde à l'envers. »

Les répercussions sur les relations gars-filles sont considérablement néfastes. Par manque d'estime de soi, à cause d'une dépendance affective, du besoin de valoriser une image corporelle perçue négativement, ou pour se sentir acceptée d'un groupe, certaines filles sont prêtes à faire n'importe quoi pour se mériter l'attention. Elles s'habillent trop sexy pour aller à l'école, à l'image hors contexte de leur idole qui donne une prestation sur scène; elles ont des rapports sexuels avec des garçons alors qu'elles n'en retirent aucune satisfaction; elles réagissent en quelque sorte à une espèce de compétition entre elles, à leur détriment, au profit des gars qui ne demandent pas mieux. D'autre part, les gars en arrivent à croire que tout leur est permis; ils manquent de respect aux filles, les méprisent et s'encouragent les uns les autres à entretenir des relations uniquement basées sur le sexe.

Dans ce contexte et pour assurer un équilibre en contrebalançant les influences néfastes auxquelles les jeunes sont exposés, il est d'autant plus important que les adultes jouent un rôle actif dans l'éducation sexuelle des jeunes. Ils doivent s'appliquer à être des modèles dans la réalité quotidienne. Ils doivent prendre position, dénoncer l'aspect malsain, irréaliste de la pornographie, promouvoir les bienfaits et la satisfaction résultant d'une sexualité davantage empreinte d'égalité, de tendresse et de réalisme. Autrement, plusieurs jeunes seront laissés seuls avec leurs questionnements et seront tentés de trouver des réponses sur Internet. Celui-ci deviendrait alors leur principal éducateur sexuel.

Christine Lacroix, M.A., sexologue maître-éducatrice (recherche et intervention), diplômée de l'Université du Québec à Montréal, s'intéresse particulièrement aux médias et à leurs répercussions sur le plan socio-sexuel.

Mini-guide d'éducation à la sexualité et à l'affectivité

En matière de relations amoureuses, nous vivons dans une société de prévention (des ITS (infections transmissibles sexuellement), des grossesses involontaires, de la violence, du suicide...). Nous semblons oublier que, justement, c'est d'abord et avant tout d'amour dont il est question. Depuis de nombreuses années, la sexologue et auteure Jocelyne Robert se fait un devoir de le rappeler dans ses différents ouvrages d'éducation à la sexualité et à l'affectivité. Tout est une question de confiance, d'estime de soi, de partage et d'affection. Plus les relations seront franches et ouvertes avec vos jeunes, plus ils se raconteront, soutient-elle.

Voici un condensé du contenu des livres de Mme Robert. N'hésitez pas à vous les procurer pour aller plus loin.

3 à 6 ans



Des préoccupations		Comment accompagner
Comment on fait un bébé		<ul style="list-style-type: none"> Expliquer la « création » d'un enfant, sans oublier d'étapes : amour et rapprochement entre un homme et une femme, conception, fécondation, développement du fœtus, naissance.
Les sortes de toucher		<ul style="list-style-type: none"> Le toucher est essentiel au développement intégral et harmonieux de l'enfant. Identifier avec lui les touchers affectueux qu'il apprécie et ceux qui lui déplaisent ou qui le mettent mal à l'aise. Il importe qu'il sache que son corps lui appartient, qu'il a le droit de dire non à un toucher et qu'il peut parler de tout cela avec une personne de confiance.
Découverte des différences entre les gars et les filles et jeux sexuels		<ul style="list-style-type: none"> L'enfant prend plaisir à identifier toutes les parties de son corps. Si l'on n'exclut pas les organes génitaux, l'enfant intégrera sa dimension sexuelle et génitale à son développement. Les termes exacts pour nommer ses organes génitaux s'apprennent comme leurs équivalents plus colorés. Sans sous-estimer ces derniers, il est important de connaître les bons termes pour se donner un langage commun. S'il vous arrive de surprendre ou d'interrompre un jeu sexuel (ex. : jouer au docteur) entre enfants, il est bien d'en profiter pour les rassurer sur la normalité de leur curiosité sexuelle. L'important est de renvoyer à l'enfant une attitude qui ne le fasse pas se sentir coupable ou honteux. Une telle situation peut constituer un moment propice à la prévention des abus sexuels. « C'est normal que la sexualité t'intéresse, mais attention : jamais avec un grand, pas même un grand qui fait partie de la famille. » Certains enfants se masturbent, d'autres pas. L'enfant est en mesure de comprendre, très tôt, qu'il y a des comportements que l'on pratique dans l'intimité. Il suffit de lui expliquer, avec calme et sans jugement.

6 à 11 ans



Des préoccupations		Comment accompagner
Comment on fait un bébé		<ul style="list-style-type: none"> On peut leur donner plus de détails sur la conception des enfants (l'excitation, la rencontre d'un spermatozoïde et de l'ovule, neuf mois de grossesse; on ne fait pas des bébés à chaque fois qu'on fait l'amour...) Revoir les parties du corps et reconnaître les parties qui sont différentes entre les garçons et les filles. Leur parler des transformations physiques à venir (la puberté, moment où l'on cesse d'être un enfant, et ses caractéristiques).
Recherche d'identité (être bien dans son corps de fille ou de garçon, clan unisexe, scénarios de séduction discrète, besoin de références féminines et masculines)		<ul style="list-style-type: none"> Puisque leurs idoles sont souvent très stéréotypées, leur présenter des modèles différents qui témoignent de l'égalité entre les hommes et les femmes, du plaisir lié au fait d'être un homme ou une femme... Adopter soi-même des attitudes d'ouverture. Respecter leurs petits secrets et leur intimité (la notion de pudeur est souvent très forte autour de 9 ans). Les rejoindre sur leur terrain (ne pas insister pour qu'il raconte tous leurs secrets, parlez-leur plutôt de votre expérience : premier baiser, premier amour, vos idoles de jeunesse, vos rêves...). Reconnaître vos limites (si une question vous déstabilise, prenez le temps de réfléchir et revenez-y plus tard avec une réponse. Mais n'oubliez pas d'y revenir!).
La satisfaction des besoins : manger, dormir, se vêtir et aussi l'affection		<ul style="list-style-type: none"> Bien que les jeunes de cet âge réclament moins de marques d'affection et de tendresse que dans la petite enfance, ils en ont toujours besoin. Ils sont grands et petits à la fois.

Attention surexcitée envers la sexualité adulte

- Leur donner des réponses concises (ils ne veulent pas de discours sur la sexualité).
- Situer la sexualité adulte dans un contexte de communication, de plaisir, d'affection, de responsabilité. Avec les plus jeunes, l'évoquer sous forme de jeu.
- Leur rappeler qu'aucun grand n'a le droit de profiter de leur corps contre leur volonté. Leur dire que les personnes mal intentionnées fonctionnent souvent par chantage (si tu me laisses faire ceci, je te donnerai cela ...).

La puberté (vers 12 ans)



Des préoccupations

Comment accompagner

Un corps qui se redessine (première menstruation, première éjaculation, schéma corporel à l'opposé des modèles esthétiques suggérés par la société)

- Embellir son jardin (valoriser les particularités de l'adolescence (les menstruations sont un signe de santé et de féminité), favoriser les échanges complices père-fils, mère-fille, utiliser l'humour pour désamorçer).

L'attrait (on est attiré et craintif par rapport à l'autre sexe) et l'éveil génital (sensation d'être mouillée à la vulve, érection imprévisible, excitation, goût de se rapprocher, d'explorer...)

- Les rassurer sur la normalité de ces transformations. Aborder la notion de responsabilité sexuelle (la prévention des ITS et la contraception, par exemple). La charge émotive est moins forte et le jeune plus réceptif car la relation avec l'autre qui dicte cette responsabilité est de l'ordre de l'éventualité (il n'est pas encore en plein dedans).

Quête d'identification (pour consolider leur identité sexuelle, ils adoptent les conduites et comportements qui leur sont proposés par la société hypermédatisée et hypersexualisée)

- Le soutenir et lui donner confiance: l'adolescent a un besoin vital de se sentir beau, attirant, attirable (apporter une assistance personnalisée, tendre et affectueuse).

L'adolescence (la saison des premières)



Des préoccupations

Comment accompagner

La romance (être belle, être viril, plaire)

- « On dit qu'il faut s'aimer soi-même pour pouvoir aimer. J'ai le sentiment qu'il faut, avant tout, avoir été aimé. »

L'ignorance (il ne faut pas hésiter à dire les vrais mots, les vraies fonctions, les vraies choses...)

- Ne pas se perdre dans des discours sur la « mécanique » et la prévention. Ouvrir la porte aux discussions qui viennent du cœur. La répression sexuelle a souvent été source de malheur, tout autant que la permissivité sans limite. Trouver son point d'équilibre et des points de rencontre...

La divergence (entre l'image véhiculée et la réalité que vit le jeune)

- Les jeunes ont besoin qu'on leur propose des scénarios sexuels réels, basés sur la réciprocité, le consentement véritable, l'honnêteté et le plaisir.
- On estime que 30% des consommateurs de pornographie sont des adolescents. Il ne sert à rien de crier au scandale. Il s'agit plutôt de saisir l'occasion pour leur expliquer qu'il s'agit d'une vision biaisée de la sexualité et que cela ne se passe pas de cette manière lors de rapports sexuels véritables.

L'indépendance (ils ont besoin de la sécurité du foyer et de la confiance pour apprendre à voler de leurs propres ailes)

- Ne pas les surprotéger puisqu'ils sont au cœur d'un détachement nécessaire.
- Ne pas les ignorer: leur besoin de complicité est alors proportionnel à leur vulnérabilité. Pour établir leurs valeurs, pour consolider leur sentiment de fierté et pour augmenter leur estime d'eux-mêmes, ils ont besoin de vous. Offrez-leur des occasions de parler.

La sexualité (autour de 16 ans, la moitié des jeunes ont eu une relation sexuelle avec pénétration)

- Leur apprendre qu'il n'y a pas que la pénétration... les rapports sexuels sont constitués d'une foule de petits gestes et de subtilités. L'expression sexuelle et affective est un langage de tendresse, de désir, de plaisir, un jeu de séduction, une recherche, un rapprochement.
- « Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas si enclins à la promiscuité sexuelle. L'aspect affectif de la relation prime et s'ils paraissent être des butineurs sexuels, c'est au nectar des sentiments qu'ils s'abreuvent. Ils tentent, parfois désespérément, de combler le vide émotionnel par le langage sexuel ».
- Trop souvent, la sexualité des adolescents est vécue par procuration: décidée par l'amoureux qu'elle a peur de perdre; par le groupe, « tous les copains l'ont fait »; par les parents, quand l'interdit est irrésistible... ou vécue pour les autres: ...pour garder son « chum », pour montrer aux amis qu'on n'est pas attaché, pour contredire ses parents).

Pour en savoir plus sur l'éducation à la sexualité et à l'affectivité

Consultez ces ouvrages de Jocelyne Robert, parus aux Éditions de l'Homme :

- Parlez leur d'amour... et de sexualité (guide pour parents), 1999
- (Avec Jo-Anne Jacob) Ma sexualité de 0 à 6 ans, 2005
- Ma sexualité de 6 à 9 ans, 2003
- Ma sexualité de 9 à 11 ans, 2003

- Full sexuel (guide pour adolescents), 2002
- Te laisse pas faire! (Les abus sexuels expliqués aux enfants), 2005
- Le sexe en mal d'amour, 2005

Des aptitudes à développer

Pour réussir à exercer un jugement critique vis-à-vis les représentations sexuelles explicites et les messages biaisés transmis sur Internet, les élèves doivent être en mesure de :



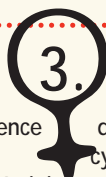
1. Prendre conscience du pouvoir de fascination et de séduction exercé par les médias.

On nous vend du rêve et on évacue tous les aspects désagréables ou embarrassants de la réalité – on nous montre de très belles personnes faire l'amour dès le premier instant de leur rencontre sans qu'ils aient à porter un condom.



2. Comprendre le processus de construction des représentations de la réalité dans lequel les médias sont impliqués.

Dans les magazines, films et vidéos, les images sont toutes retravaillées à l'aide de logiciels pour corriger les défauts, et on a recours à des trucages pour les séquences d'images et les prises de vue.



3. Prendre conscience des répercussions négatives de la cyberpornographie sur l'identité féminine et sur les rapports entre les femmes et les hommes.

La femme est présentée comme un objet sexuel répondant aux fantasmes de certains types d'hommes sans égard à ses propres besoins ou désirs, comme si elle n'en avait pas ou qu'ils étaient négligeables.



4. Déceler l'implicite, les biais, stéréotypes, clichés et représentations déformées de la réalité (violence, préjugés, sexisme...).

Il s'agit de privilégier et de distinguer les comportements socialement acceptables tels que le respect et le plaisir mutuels, le consentement, les rapports égalitaires et cesser de valoriser les comportements antisociaux que l'on retrouve dans les vidéos, films ou sur Internet...



5. Réaliser que les idées ou valeur, divergentes ou contradictoire, véhiculées par les médias servent avant tout les intérêts de certains groupes particuliers.

Par exemple, les vendeurs de produits pornographiques n'aurait aucun avantage à faire la promotion de la contraception, du port du condom ou de l'aspect ignoble de l'agression sexuelle et de ses répercussions sur les victimes, alors qu'ils s'adressent aux individus en quête de sensations fortes, transgressant tous les tabous.



6. Distinguer la réalité objective de la subjectivité offerte par les médias.

Si les médias ont déjà été le reflet de la réalité, leur pouvoir est devenu tel qu'il crée maintenant la tendance, le besoin, le modèle à suivre – l'épilation entière de la région pubienne était auparavant réservée aux vedettes de la porno, les augmentations mammaires sont effectuées sur des filles de plus en plus jeunes.



7. Comprendre que les valeurs véhiculées par les médias se répercutent sur le système de valeurs des individus et de la société.

Ceci se fait par exemple en banalisant la prostitution, en la considérant comme un mode de vie choisi et en y attribuant un côté « glamour » comme dans le film « Pretty Woman ». Le film « Ma fille, mon ange » passe également sous silence les répercussions de la danse nue et du cybersexe sur les jeunes femmes.



8. Comprendre que la culture médiatique est un reflet symbolique des rapports s'établissant entre les individus.

Les messages et représentations constamment diffusés réussissent à attribuer et à imposer des rôles stéréotypés à l'homme et à la femme – malgré l'évolution des mœurs à la suite de la révolution sexuelle. Un homme qui est un très grand consommateur de femmes est viril, alors que la femme qui tente de s'épanouir dans sa sexualité continue à être considérée comme une « facile ».

Jeunes, relations amoureuses et Internet...



Par Josée Blais, intervenante à Tel-jeunes (collaboration spéciale)

« Bonjour Tel-jeunes! Croyez-vous que c'est possible d'être AMOUREUSE d'un gars sur le Net? Je l'ai déjà vu sur vidéo et en photo. On se parle depuis longtemps et c'est vrai qu'il a ses qualités et ses défauts, il ne cache rien du tout, il est tout ce que j'ai pu rechercher d'un gars... J'ai déjà apprécié beaucoup sur le net, mais là... c'est totalement différent. On échange, mais en paroles... pour être en amour, il y a aussi les gestes et tout. C'est possible, un amour virtuel? » Loulou, 16 ans.

Comme plusieurs jeunes, Loulou se questionne sur sa relation amoureuse. Il ne s'agit pas, en soi, d'un phénomène surprenant. Les jeunes, tout comme les moins jeunes, ont souvent des interrogations à propos des sentiments qu'ils ressentent pour une autre personne. Ce n'est pas nouveau. Ce qui est différent dans ce cas, c'est plutôt le rôle joué par Internet et la situation particulière qu'il fait vivre à Loulou. Elle n'est pas la seule; plusieurs adolescents vivent aujourd'hui des relations amoureuses virtuelles, ce qui n'est pas sans conséquences.

L'an passé, près de 15 000 jeunes du Québec ont posé une question par courriel aux intervenants de *Tel-jeunes*. De ce nombre, près de la moitié traitait de relations amoureuses ou de sexualité. Malgré l'importance des nouvelles technologies, la majorité de ces questions concernaient des sujets qui existent depuis plusieurs générations (M'aime-t-il? Comment lui dire que je l'aime? Comment savoir si je l'aime?...). Certaines avaient néanmoins un lien direct avec l'utilisation d'Internet. Ces dernières demandes d'aide peuvent être séparées en quatre catégories.



Les questions abordant la pornographie

Il peut s'agir, par exemple, de jeunes qui consomment de la pornographie sur Internet et qui souhaitent arrêter, ou encore de jeunes qui se questionnent sur l'utilisation de la pornographie par leur partenaire.

« Bonjour. Mon chum va voir des sites pornos. Je me demande s'il m'aime vraiment parce que c'est louche. Moi aussi je vais en voir, mais c'est pas pareil. Pensez-vous qu'il m'aime moins? Ou que je ne suis pas bonne au lit? » (pitoune, 17 ans)

À ce sujet, chez *Tel-jeunes*, on remarque que les jeunes qui regardent des images à caractère sexuel et pornographique sur Internet font rarement la différence entre ce qui est exagéré et ce qui est réel. On se retrouve donc avec des jeunes qui ont de grosses attentes face à leurs relations sexuelles et qui se mettent beaucoup de pression en tant que partenaire sexuel. On remarque ainsi que plusieurs jeunes sont déçus de leur première relation sexuelle puisqu'ils ne peuvent atteindre les idéaux qu'on présente dans le matériel pornographique.



Les demandes de sites pour rencontrer un partenaire sexuel

« Bonjour, je cherche quelqu'un avec qui faire l'amour. Si vous avez des sites à me proposer, vous pouvez me le dire svp. » (sexyboy, 13 ans).

Malheureusement, Internet est désormais considéré comme une agence de rencontre par certains jeunes qui choisissent de s'afficher sur des sites tels que MySpace ou Doyoulookgood. La notion de sexualité est très présente sur ces sites, au détriment du volet amical. D'ailleurs, le volet séduction semble primer dans les échanges sur Internet. On le remarque simplement dans la façon dont se présentent les jeunes. Les pseudonymes et les surnoms liés à la sexualité sont très populaires (ex. : sexyboy, sexybaby69, sxxs, la sexy, xxxpitoune). Les jeunes croient ainsi qu'ils attireront davantage d'internautes qui désirent « parler » avec eux. Ce besoin de vouloir passer pour une personne « sexy » peut expliquer le fait que certains jeunes vont exagérer leurs expériences sexuelles. Certains en viennent même à se créer une personnalité parallèle, à devenir dans leurs conversations Web ce qu'ils voudraient être dans la « vraie vie ».



Les questions abordant l'utilisation de la webcam

L'utilisation de la webcam entraîne de nouvelles pratiques exhibitionnistes ou voyeuristes. Certains jeunes, qui l'utilisent lorsqu'ils clavardent avec des «amis virtuels», se font proposer de se dévêtir devant leur caméra et ils se demandent s'ils doivent accepter.

« Bonjour, ma blonde veut que je fasse un showcam, mais je ne sais pas si je devrais le faire. » (bodyboy, 18 ans)

Il peut aussi s'agir de jeunes qui ont utilisé leur caméra sans réfléchir aux conséquences, et qui se questionnent maintenant à propos de celles-ci.

« Bonjour Tel-jeunes. J'ai peur et je regrette beaucoup ce que j'ai fait. Je me suis déshabillée et je me suis touchée devant ma webcam. Le gars qui m'a vue habite en Ontario et il me dit qu'il a tout enregistré et qu'il va faire une vidéo avec ça. Je ne sais plus quoi faire, SVP AIDEZ-MOI. » (libellule, 12 ans)

La façon d'intervenir de Tel-jeunes

Peu importe la question ou la demande d'aide reçue, Tel-jeunes considère important de rassurer le jeune et de valider son vécu émotif. Le but de leur travail est d'amener le jeune à faire des choix éclairés. Ils ne lui disent pas quoi faire et ne lui donnent pas de «recettes toutes faites». L'équipe tente plutôt de soulever des questionnements pour susciter sa réflexion et le soutient en lui transmettant des informations qui pourront l'aider à mieux évaluer la situation. Lorsque nécessaire, Tel-jeunes l'oriente vers une ressource d'aide adaptée.

Internet étant de plus en plus présent et les jeunes y étant initiés de plus en plus tôt, il est important que tous les adultes tiennent compte des conséquences que cela peut entraîner sur les relations amoureuses des jeunes. Internet amène des comportements et des questionnements nouveaux. Les jeunes doivent pouvoir se questionner sur les valeurs qui sont véhiculées par ce médium ainsi que sur les conséquences positives et négatives de son utilisation.

Suggestions pratiques d'intervention

- Faire réfléchir les jeunes à l'utilisation qu'ils font d'Internet.
- Leur présenter les avantages et les risques liés à Internet.
- Susciter la discussion sur les relations amoureuses par Internet (Que pensez-vous des relations amoureuses sur Internet? Quels sont les avantages et les inconvénients de faire une déclaration d'amour sur le Web?...).
- Susciter la discussion sur la façon de se présenter sur Internet (fausse identité, pseudonyme).

Aucun adulte ne peut obliger un jeune à faire une utilisation adéquate d'Internet. La décision finale lui revient toujours. Toutefois, les adultes peuvent faire de la prévention en suscitant la réflexion, la discussion et en donnant de l'information.



Les questions concernant les relations amoureuses sur Internet

Évidemment, beaucoup de jeunes se demandent entre autres s'il est possible de maintenir une relation amoureuse sur Internet, ou encore s'il est possible d'aimer une personne sans la connaître autrement.

« Mon problème c'est que je « chat » avec un gars depuis 1 mois... je l'aime... mais il habite loin de chez moi... j'ai peur qu'il ne m'aime pas. Je sais qu'il a une blonde, mais des fois, il me dit qu'il m'aime, je ne sais plus quoi penser » (perfect, 15 ans)

« Bonjour, je parle avec un gars sur Internet depuis 8 mois et je suis complètement amoureux. Je me demande si c'est normal de ne jamais avoir vu ce gars et de l'aimer autant. » (heyyou, 14 ans)



Relations virtuelles intimes

Les jeunes qui sont timides, anxieux ou marginalisés peuvent trouver en Internet une méthode de communication avantageuse où ils peuvent pratiquer leur façon d'interagir. On remarque d'ailleurs que certains jeunes utilisent Internet pour entrer en contact avec une personne qui les intéresse et, parfois, pour lui faire part de leurs sentiments. Il est fréquent que des jeunes nous confient vivre une relation amoureuse avec quelqu'un qu'ils ont rencontré sur Internet et qu'ils n'ont jamais vu.

Dans certains cas, on peut même remarquer que le niveau de communication est très intime et qu'ils partagent des confidences, comme par exemple au sujet d'expériences sexuelles qu'ils ont déjà vécues. Comme ils ne sont pas face à face et que l'échange non-verbal est absent, la gêne est souvent moins présente. Il peut aussi arriver que certains «amoureux virtuels» se créent une fausse identité, ce qui devient alors plus dangereux.

La question se pose: jusqu'à quel point peut-on vraiment connaître un amoureux rencontré sur le Net? Comment savoir s'il ne montre que ses bons côtés? Il est important que les jeunes soient amenés à se poser ces questions.

TEL-JEUNES

1-800-263-2266

www.teljeunes.com

Depuis bientôt 15 ans, *Tel-jeunes* offre un service d'intervention téléphonique et Internet aux jeunes de 5 à 20 ans du Québec. *Tel-jeunes* est une ressource professionnelle, confidentielle, gratuite et accessible 24 heures/7 jours. Cette année, *Tel-jeunes* a répondu à plus de 48 000 demandes d'aide.